

Maman dit: Ce soir, j'ai le temps.
Papa travaille encore, mais Maman est là.
- J'ai le temps pour *le noir quart d'heure*.



Le noir quart d'heure, c'est Maman et moi, tout éteint.
Elle raconte, je raconte. C'est notre histoire.

- Que veux-tu de tout noir pour peupler la nuit, ma belle ?
- Par exemple, trois corbeaux, un bout de charbon,
un verre avec du café…
- Rien que ça ?
- Et du chocolat noir.
Noir comme le dessous de mes pieds
après la promenade.

Maman allume une bougie.
On se fait une dernière grimace, puis un sourire.
C'est la bougie à douze secondes.
12, 11, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1 !
On souffle. C'est parti pour le noir quart d'heure !





- Ce soir, Maman,
je choisis l'histoire du ver luisant sur le nez de l'aveugle.
- Celle du ver qui luisait tellement que, la nuit, la lune en était jalouse ?
- Oui, Maman, continue !
- Sur le nez de l'aveugle, le ver était heureux.
Là, il n'avait plus besoin de jouer à l'astre de la nuit et d'éclairer toutes les choses, les belles et les moches. Et puis, ce monsieur au chapeau riait d'avoir un ver sur le nez, un ver si bavard qui se pose tant de questions. Il l'appelait *mon point d'interrogation*.

- Maintenant, à moi.
C’est… un monsieur en costume noir, amoureux d’une souris blanche.
Ou alors… un grain de café qui veut se marier avec un flocon de neige.
- C’est tout ce que tu as ?

- Il y a aussi le premier noir, celui de ton ventre, Maman.
Je connaissais déjà ce qu’est le jour, ce qu’est la nuit.
Oui, dans ton ventre, il faut bien le dire, je réfléchissais.
- Et tu bougeais, tous les jours, tous les soirs,
haricot qui grandit, puis étoile filante.

